CD critique. BRUCKNER : 9è symphonie Manfred Honeck (Pittsburgh Symph Orch, 2018)

CD critique. BRUCKNER : 9è symphonie Manfred Honeck (Pittsburgh Symph Orch, 2018). Voilà un programme éloquent et clair qui dévoile la direction « centrale », très équilibrée du chef autrichien né dans le Vorarlberg en Autriche en sept 1958, **Manfred Honeck**. Le voici dirigeant le Symphonique de Pittsburgh. La 9è est la dernière partition symphonique de Bruckner, laissée hélas inachevée. Bruckner particulièrement découragé après la mauvaise réception de la 8è, délaisse la plume pour ne la reprendre qu'en avril 1891. La partition de l'Adagio restera orpheline du Finale qui devait lui succéder, la 9è reste l'Inachevée. Et dans l'Adagio, Bruckner exprime cette quête au repos, à la grâce qu'en croyant sincère, il espérait atteindre.
Au gouffre dantesque, terrifiant du Scherzo, le plus beau jamais « écrit par l'auteur, répond la prière et l'adieu de l'Adagio… Atteint de Pleurésie, Bruckner devait s'éteindre en octobre 1896.
Justement, il n'est que d'écouter attentivement le dernier (3è) épisode / le dernier mouvement (Adagio : Sehr langsam, feierlich, de presque 30 mn) pour mesurer le sérieux et la haute façon du chef, directeur musical du Pittsburgh Symph Orch, MANFRED HONECK que ses origines viennoises, rattachent à la tradition des chefs élégants et hédonistes. Il est soucieux surtout à la façon d'un Karajan, d'une sonorité ronde et fondue, (lisse et linéaire diront les plus critiques), mais solarisée comme les plus grands brucknériens (Jochum, Boehm, Wand, Masur,…).

WAGNER sublimé… Le début aux cordes seules dessinent dans l'éther, la citation sublimée du Parsifal de Wagner (le modèle absolu de Bruckner). Expression d'un absolu spirituel et d'une

profonde sérénité, l'Adagio approfondit la foi inextinguible du compositeur de Linz en un ample tableau qui décolle et se maintient suspendu au dessus de l'existence terrestre, préludant bien des développements chez Mahler : mû par une ardente ferveur, Honeck construit à partir de cette sidération wagnérienne plusieurs accents d'une totalité assumée, épanouie qui enfle les cuivres, nobles et majestueux ici, d'une résonance presque secrète, voire énigmatique. Manfred Honeck ne cherche pas la déclamation superfétatoire mais plutôt l'aspiration vers l'autre monde. Il dégraisse l'orchestration ailleurs épaisse voire lourde de Bruckner.
Dans cette vision intérieure, très intimiste, le ruban des cordes exprime l'absolu certitude et l'espérance de temps futurs enfin résolus, sans entraves ni tension. Une sorte d'extase spirituelle que seule l'orchestre colossal ici peut exprimer, entre l'hommage à Wagner, en sa gravité renouvelée et R Strauss (Symphonie Alpestre). Une prière qui touche par sa sincérité : Honeck lui apporte la couleur et l'éloquence requises. Très convaincant.

CD critique. BRUCKNER : 9è symphonie « inachevée » (Pittsburgh Symph Orch, Manfred Honeck – 2018 – 1 cd Fresh / RR)

CD, annonce. BRUCKNER : Symphonie n°9 (Pittsburgh Symphony, Manfred Honeck – 1 cd Fresh Live fév 2018)

CD, annonce. BRUCKNER : Symphonie n°9 (Pittsburgh Symphony, Manfred Honeck – 1 cd Fresh Live fév 2018). Directeur

musical du Pittsburgh Symphony Orchestra (depuis 2008), **Manfred Honeck** a un calendrier chargé cet été 2019 : il dirige **la Conducting Academy (académie de direction d'Orchestre) au Gstaad Menuhin Festival (Suisse)** à l'invitation de Christoph Müller, intendant général du Festival… en février 2018, le chef autrichien, ex assistant de Claudio Abbado, enregistrait en février 2018, en une prise live, la spectaculaire et monumentale **Symphonie n°9 de Bruckner…** composée en 1896 et laissée … malédiction du chiffre dans l'histoire des compositeurs, … inachevée.
Malgré sa démesure et sa majesté grandiloquente, la 9è de Bruckner exprime les inquiétudes comme l'espérance du croyant. La présence divine n'est jamais loin, toujours prête à se manifester, quand pèse l'obscurité de l'abandon et de la souffrance. Lui-même rédacteur du livret accompagnant l'enregistrement, **Manfred Honeck** présente les options de son interprétation, une épopée orchestrale qui traverse de grandes plages intranquilles et sombres, parfois frappées par l'angoisse, mais que porte toujours une indéfectible certitude spirituelle. En 3 mouvements seulement, le massif brucknérien développe cependant des dimensions colossales : le mouvement I dépasse 25 mn et la partition s'achève en un ample Adagio de plus de 27 mn, expression de la foi d'une âme brûlante et insatisfaite, celle d'Anton Bruckner.

C'est le déjà 9è enregistrement de l'orchestre symphonique de Pittsburgh. Nouveau jalon d'une série enregistrée (Pittsburgh Live! Series) qui a compté auparavant en particulier la Symphonie n°5 de Shostakovich / Chostakovitch et l'Adagio pour cordes seules de Barber.

Bruckner: Symphonie n°9
Pittsburgh Symphony Orchestra
Manfred Honeck, direction
(1896 – inachevée)

I. Feierlich – Sehr ruhig
II. Scherzo: Bewegt, lebhaft – Trio: Schnell
III. Adagio: Sehr langsam, feierlich

Enregistrement Live SACD réalisé au Heinz Hall, en férvier 2018, résidence du **Pittsburgh Symphony Orchestra (PSO)**. – Parution : **le 23 août 2019** – 1 cd SACD FRESH! – prochaine critique développée dans le mag cd dvd livres de CLASSIQUENEWS

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019. LES 5 ACADEMIES / la Conducting Academy (4, 15, 17 août 2019)



GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019. LES ACADEMIES DE GSTAAD. Gstaad l'été, grâce au Festival MENUHIN (63è édition en 2019) défend mieux qui quiconque l'esprit de la transmission, selon les valeurs du fondateur, le violoniste légendaire Yehudi Menuhin. De sorte que plus de 50 ans après sa création, le festival estival dans le Saanenland développe un cycle très dynamique de **5 académies** à présent identifiées comprenant cours, ateliers, masterclasses et aussi concert de clôture en public, … en piano, flûte, chant, cordes… sans omettre la plus spectaculaire (et passionnante à suivre), l'académie de

direction d’orchestre (conducting academy). L’ensemble des masterclasses proposées aux jeunes professionnels, se double de cours «Play@» destinés aux amateurs de tous âges. Car le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL**, ouvert et généreux, ne veut exclure personne. A chacun, son expérience musicale, selon son goût, selon sa culture.



MANFRED HONECK : PERCER LE SECRET DE CARLOS KLEIBER

En août 2019, la 6e Gstaad Conducting Academy est dirigée par le chef Manfred Honeck, qui pilote deux programmes symphoniques après une première semaine dédiée au répertoire pour orchestre de chambre, conduite par l’indispensable «Head of Teaching», Johannes Schlaefli. Manfred Honeck, directeur musical de l’Orchestre symphonique de Pittsburgh dédient ses activités d’enseignement à Gstaad au «phénomène Carlos Kleiber» ; elles tenteront de cerner « les raisons de l’unicité d’un chef d’orchestre ». Chaque jeune chef peut ainsi diriger une formation impressionnante, le GFO GSTAAD

FESTIVAL ORCHESTRA.

COUP DE POUCE ET TREMPLIN… Les anciens lauréats du Neeme Järvi Price ont bénéficier d'un coup de pouce concret. Ainsi, l'année dernière, Nuno Coelho (lauréat 2015) a pris un poste permanent à l'Orquestra Gulbenkian. Joseph Bastian (lauréat 2016) a signé avec une grande agence américaine et dirige des orchestres de premier plan dans le monde entier. La Gstaad Academy aide les jeunes talents à intégrer le monde professionnel de la direction. Pour le public et les festivaliers, c'est une opportunité passionnante de suivre les avancées des candidats chefs d'orchestre, tous concourant au Prix Neeme Järvi qui au terme de leur session de travail avec Manfred Honeck, se verront (ou pas) distingué(e)s par leur aptitude particulière…

Au sein des quatre autres masterclasses, nous proposons également des cours sur mesure et la possibilité pour les participants de se produire lors de prestations de premier plan, ainsi que la plateforme d'un grand festival international, qui présente chaque jour, en plus des masterclasses, des concerts de haut niveau.

PROFESSEURS et » Cours PLAY@ « … Pour son édition 2019, la Gstaad String Academy compte au sein de son corps professoral, de la légende du violon: Ana Chumachenco. Présence charismatique qui réanime la flamme du violon au sein du festival de Yehudi Menuhin.
Silvana Bazzoni Bartoli pilote la Gstaad Vocal Academy durant la dernière semaine d'août, et le flûtiste suisse Maurice Steger, avec son équipe dirige la Gstaad Baroque Academy au cours de la dernière semaine du festival.
Pour les amateurs des cours Play@, le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL propose une expérience globale, de la pratique musicale aux soirées de concerts les plus spectaculaires. Tous les cours se déroulent sous la direction de musiciens chevronnés et pédagogues. La Gstaad Academy sert les missions du Festival car elle perpétue l'esprit du fondateur Yehudi Menuhin. A

Saanen et à Gstaad, le violoniste légendaire a invité non seulement ses amis virtuoses tels que Benjamin Britten, Peter Pears ou Maurice Gendron, mais aussi ses étudiant(e)s et de jeunes musiciens très motivés. Avec tous, Menuhin a transmis au public, l'amour de la musique.

Les 5 Académies du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL forment une véritable ruche, d'autant plus électrisante pour les jeunes professionnels et pour le public qu'elles se déroulent au pied des montagnes majestueuses, dans les vallées florissantes du Saanenland (Préalpes suisses). Un cadre naturel majestueux et pastoral propre à la détente, à la concentration voire au dépassement de soi…

AGENDA

3 concerts incontournables à GSTAAD

les 4, 15 et 17 août 2019

Dimanche 4 août 2019
18h, Eglise de Saanen
Concert orchestral
Mozart à Paris II – Huangci, Jacot & Clément
Gstaad Festival Orchestra I
Claire Huangci, piano

Lauréate du Concours Géza Anda 2018
Sébastien Jacot, flûte
Lauréat du Concours ARD 2015
Agnès Clément, harpe
Lauréate du Concours ARD 2016
Gstaad Festival Chamber Orchestra
Etudiants de la Gstaad Conducting Academy

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Concerto pour flûte et harpe en ut majeur K. 299/297c / 30’
Symphonie n° 31 en ré majeur K. 297/300a «Paris» / 20’
– Pause –

Frédéric Chopin (1810-1849)
Concerto pour piano n° 2 en fa mineur op. 21 / 35’

Claude Debussy (1862-1918)
«Petite Suite» (version pour orchestre de Henri Büsser) /15’

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/concert-orchestral-04-08-19

Jeudi 15 août 2019
17h30, Tente du Festival de Gstaad
L’Heure Bleue
Gstaad Conducting Academy – Concert de clôture III
Gstaad Festival Orchestra
Etudiants de la Gstaad Conducting Academy

Johann Strauss II (1825-1899)
Ouverture de l’opérette «Der Zigeunerbaron»

Ludwig van Beethoven (1770-1827)
Symphonie n° 7 en la majeur op. 92 (extraits)

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)
Symphonie n° 6 en si mineur op. 74 «Pathétique»

Johann Strauss II (1825-1899)
«Wein, Weib und Gesang», valse de concert op. 333

Délibérations du jury
Remise des certificats et du Prix Neeme Järvi 2019
Pas de prélocation – Entrée libre, collecte

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/l-heure-bleue15-08-19

Samedi 17 août 2019
19h30, Tente du Festival de Gstaad
Concert symphonique
Pathétique – Manfred Honeck & Seong-Jin Cho
Gstaad Festival Orchestra II

Gstaad Festival Orchestra
Manfred Honeck, direction

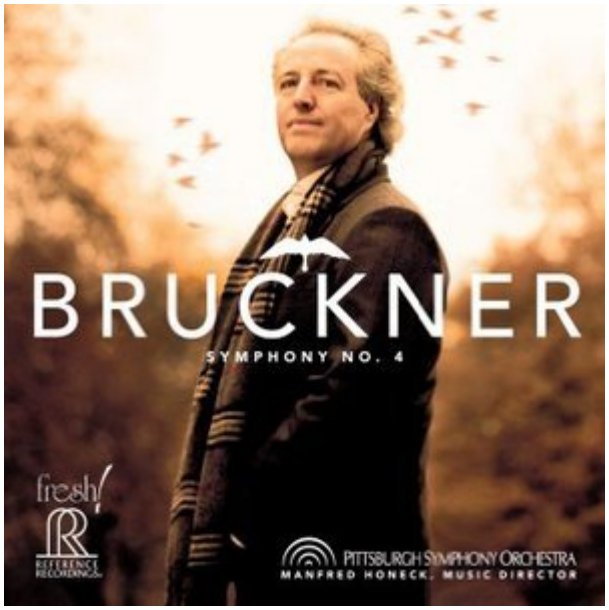
Ludwig van Beethoven (1770-1827)
Concerto pour piano n° 5 en mi bémol majeur op. 73
«L'Empereur»
Seong-Jin Cho, piano

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)
Symphonie n° 6 en si mineur op. 74 «Pathétique»

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/concert-symphonique-17-08-19

TOUTES LES INFOS sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019
https://www.gstaadacademy.ch/fr/home

CD. Bruckner : Symphonie n°4 (Pittsburgh Symphony Orchestra, Manfred Honeck, 2013)



CD. Bruckner : Symphonie n°4 (Pittsburgh Symphony Orchestra, Manfred Honeck, 2013). Lecture remarquable que celle du chef Manfred Honeck qui surclasse bien des approches que la comparaison fait paraître dures, contrastées voire schématiques. Le travail sur la transparence, le contrôle des dynamiques, servi par un sens architectural et hédoniste, en particulier dans le dernier mouvement, Finale, le plus long, où pour une fois, la lisibilité des pupitres ne signifie pas opposition schématique mais au contraire fusion des timbres, en une texture sonore à l'ampleur et la rondeur… wagnérienne. Le relief expressif, cette opulence qui sait aussi creuser l'onirisme chambriste, et la netteté des bois et des vents dans les séquences rêveuses, offre une synthèse, faisant de Bruckner, un symphoniste accompli d'une richesse d'intentions

prodigieuses, le chaînon essentiel à l'orée de Schubert (pour les arrières plans véritablement murmurés et voilés comme des lointains traités en songe), Mahler et Wagner.

Bruckner solarisé

Directeur musical du Pittsburgh Symphony Orchestra (PSO) depuis 2008, le chef autrichien Manfred Honeck délivre ici une sensibilité saisissante, accordant toute l'attention à un Bruckner ciselé dans la… délicatesse et le raffinement. Moins le maestro en fait, plus son geste éclaircit, allège, approfondit une portée onirique que l'on avait finit par oublier chez le compositeur. Pas surprenant que le chef, généreux, amoureux même, et aussi doué d'une noblesse dramatique très séduisante, ait suffisamment convaincu ses instrumentistes pour être reconduit jusqu'en 2020 !

Le co fondateur avec Claudio Ababdo de l'orchestre des jeunes Gustav Mahler signe une version articulée, claire, qui sait aussi parler le colossal. La gestion des cuivres reste d'une précision impeccable, parfaitement équilibrée, et le chant des bois, enchanteur. Certains reprocheront la sûreté trop hédoniste, un calme solennel et souverain, mais la vertu principale du chef Honeck, c'est sa rondeur dans la clarté, son dramatisme dans l'équilibre justement, la nostalgie irrésistible et la qualité des piani qui se dégagent par exemple de la dernière section du Finale. Le sens des respirations, l'approfondissement qui s'en dégage (élévation et introspection de l'Andante quasi allegretto) rejoint les meilleurs versions légendaires à juste titre, celles isolément de Giulini, Wand, Boehm. Dans l'énoncé filigrané du Finale, se précise peu à peu l'annonce d'une aurore et la promesse d'un monde nouveau, quand beaucoup de chefs ne soignent que le ronflant et le majestueux : Honeck rétablit la part fervente, spirituelle si oubliée, mais légitime … relevant d'un compositeur très croyant, épris d'absolu. Dès le début, la

direction suit son chemin sans faillir ; elle s'impose traversée de visions parsifaliennes et la tension tient en haleine… superbe Bruckner, magnifié par la prise de son SACD (réalisé par l'Orchestre lui-même), et dans la version 1878 – 1880. L'enregistrement live intensifie l'admiration : de toute évidence pour atteindre à un tel équilibre chaleureux de la sonorité, chef et instrumentistes ont appris à cultiver l'art déterminant de la confiance, de l'écoute, de la complicité. Les concerts du Pittsburg Symphony Orchestra sont trop rare en France pour être manqués : ce cd vous permettra de préparer une leçon de haut symphonisme, à vivre dans une salle de concert. Hélas pas de dates françaises à l'horizon des prochaines tournées de l'orchestre américain. CLIC de classiquenews en toute logique.

Anton Bruckner : Symphonie n°4, version 1878-1880. Pittsburgh Symphony Orchestra. Manfred Honeck, direction. Live enregistré à Pittsburgh en décembre 2013. 1 cd Pittsburgh live! SACD FR 713sacd, durée : 1h06mn. En vente sur le site du Pittsburgh Symphony Orchestra